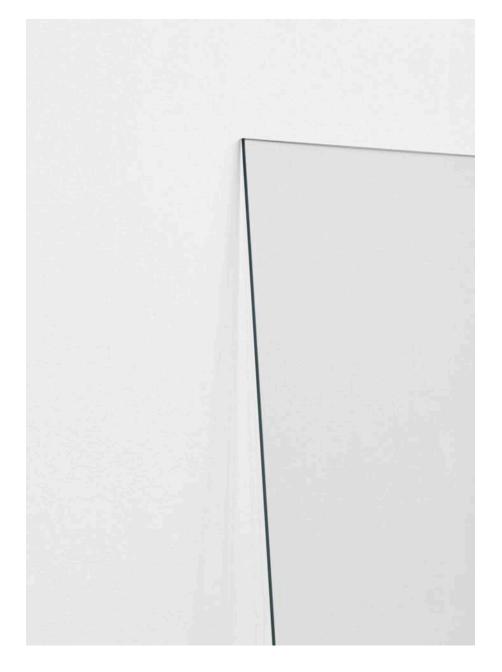
ESTELA ALLIAUD SELECTION DE TRAVAUX



vue de l'exposition *Une réserve de nuit,* duo show Estèla Alliaud et Claire Chesnier,

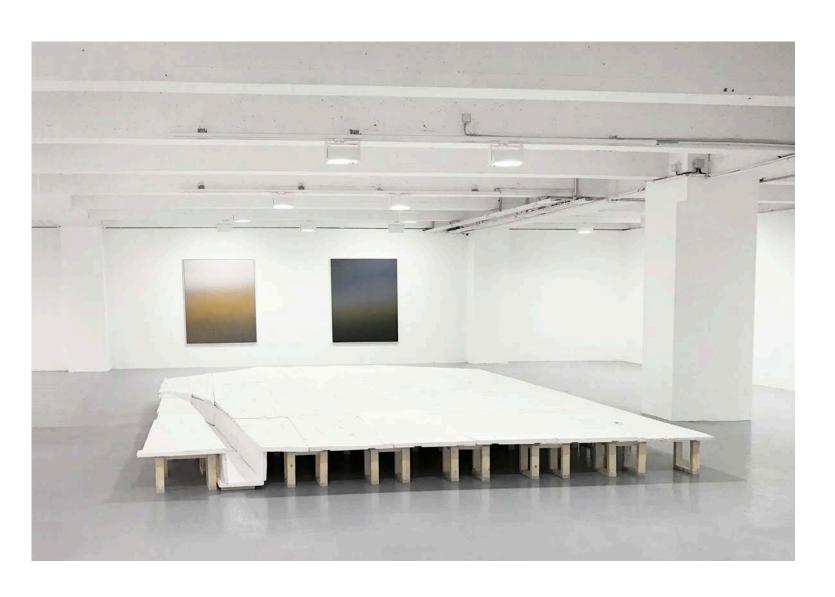
commissariat John Cornu, Espace Art & Essai, Rennes, 2019

au 1er plan :

_

La forme empruntée

2014 550x430x60 cm, moulage en plâtre, production Le Pavillon de Pantin





La forme empruntée 2014 550x430x60 cm, moulage en plâtre, production Le Pavillon de Pantin photo Benjamin mouly

La forme empruntée est la prise d'empreinte directe du plafond de la cave se trouvant sous l'espace d'exposition et ayant les mêmes dimensions que celui-ci. Cette sculpture a été réalisée et présentée pour la première fois in situ au Pavillon à Pantin (le lieu où elle a été moulé), puis remontrer sous la forme d'une sculpture autonome.



vue de l'exposition *Une réserve de nuit,* duo show Estèla Alliaud et Claire Chesnier, commissariat John Cornu, Espace Art & Essai, Rennes, 2019





vue de l'exposition *Une réserve de nuit*, duo show Estèla Alliaud et Claire Chesnier, commissariat John Cornu, Espace Art & Essai, Rennes, 2019 photo Benjamin mouly







L'écho (détail) 2016, 160x80 cm chaque panneau, panneaux de verre sablé, production La Tôlerie, Clermont-Ferrand photo Benjamin mouly

L'écho est composé de trois panneaux de verre disposés en trois points de l'espace d'exposition. Une partie de chacune de ces parois est sablée selon le dessin de sa propre ombre portée.

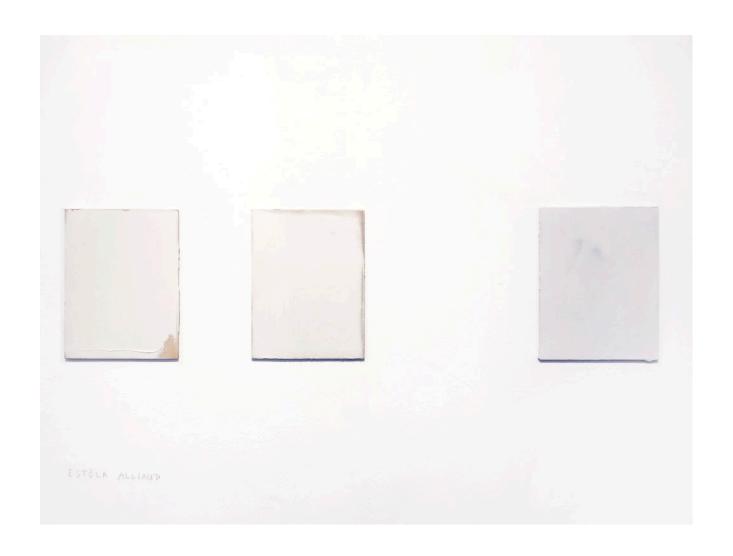
Le sablage agit sur deux plans : il souligne l'ombre et la redouble.

Le matériau principal de cette oeuvre est le temps mais aussi l'espace car les panneaux, appuyés de manière précaire contre les murs, découpent l'espace pour en donner une autre mesure à celui qui le traverse.





Les heures lentes 2017, kaolin liquide, contreplaqué porcelaine crue, encre de Chine, contreplaqué 25x19 cm



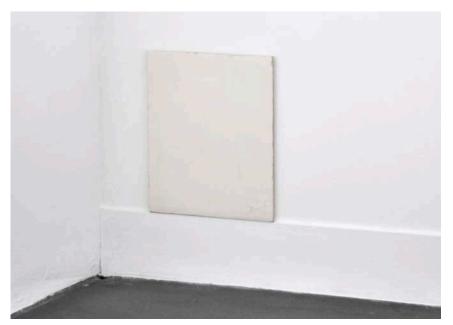
vue de l'exposition *Weniger ist mehr - Less is more*, commissariat Maya Sachweh, 2018 galerie du Crous, Paris

Les heures lentes

détails 2016, porcelaine crue, contreplaqué, 25x19 cm enduit, encre de chine, contreplaqué, 25,5x48,5 cm porcelaine crue, coton, 21x29 cm production La BF15

vue de l'exposition *La mesure du doute*, exposition personnelle d'Estèla Alliaud, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, 2016







Le travail d'Estèla Alliaud s'attache en premier lieu à la fréquentation patiente et assidue des espaces dans lesquels elle est invitée à exposer, dans la perspective d'habiter le plus justement un lieu, de percevoir et décrypter les possibilités offertes par ses caractéristiques propres, que ce soit en termes d'architecture, de volume, de panorama ou de luminosité.

Ce temps d'immersion coïncide également avec l'observation minutieuse d'un ensemble de phénomènes qu'elle cherche à exploiter, dans une logique souvent expérimentale, à travers des situations en partie déterminées par un geste simple, dépourvu de tout effet d'annonce et de parti pris spectaculaire.

Ainsi (...) reproduit-elle sur des plaques de verre découpées, superposées et simplement posées au sol, les fragments du ciel aperçus depuis la vitrine d'une galerie (*Le Ciel, même*, 2014). Ce jeu sur la transparence et le regard porté vers l'extérieur s'exprime également à travers une œuvre logiquement intitulée *Fenêtres* dans laquelle l'artiste dépose le carreau d'une fenêtre contre celle, plus grande, d'un autre espace, imposant ainsi un cadre dans le cadre tout en suggérant un déplacement métaphorique de point de vue et de paysage.

Infimes, presque imperceptibles, de l'ordre de l'inframince chère à Duchamp, ces oeuvres réalisées avec une grande économie de moyen et à l'échelle du corps de l'artiste délaissent les bavardages pour mieux se concentrer sur le transitoire, les passages d'un état à un autre, sur ces moments de basculement qui relèvent autant de la disparition que de la trace. [...]

On comprend alors à quel point l'approche sculpturale de l'artiste peut être envisagée en termes photographiques, qu'ils impliquent la lumière, le cadrage, le fragment ou le négatif.

Minutieux et précis, parfois de l'ordre du relevé, les procédés de l'artiste traduisent également un goût prononcé pour le processus, laissant volontiers les formes advenir (ou non) par elles-mêmes.

Estèla Alliaud convoque par ailleurs la photographie dans sa pratique de la sculpture, s'inscrivant à sa manière dans la longue histoire qui, de Constantin Brancusi à Gabriel Orozco, lie ces deux médiums.

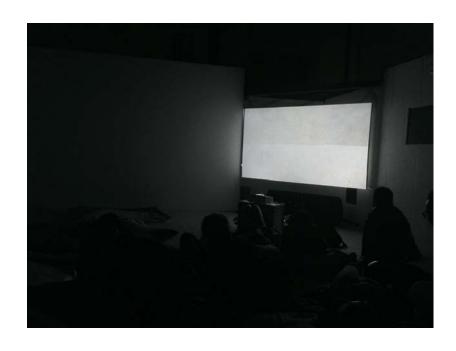
Souvent à la limite du noir et blanc, déployant tout un nuancier de gris, les clichés réalisés par l'artiste fonctionnent comme des outils spéculatifs² venant figer un mouvement, un équilibre précaire et instable nés de manipulations diverses au sein de l'atelier ou produits, dans les cas du Lac et de Façade, par un phénomène naturel. A la vidéo, trop narrative et à même de capter l'intégrité d'un processus, l'artiste préfère l'image fixe qui vient saisir l'instant, conserver l'état éphémère d'une forme.

Chez elle, le fragment revêt une vertu esthétique qui tour à tour se fait indice et embrayeur de situations qu'il revient à chacun de décrypter et de s'approprier.

Raphaël Brunel, Surfaces d'impression (extraits), 2015.

¹ - Georges Didi-Huberman, La Ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte, Paris, Les Editions de Minuit, 2008.

² - Voir le texte de Marguerite Pilven sur le travail d'Estèla Alliaud dans le catalogue The Solo Project, Basel, mars 2013



Ligne (horizon)
2018
vidéo HD, 16/9, 1min 30 s, en boucle, sans son
production voyons voir I art contemporain et territoire avec le soutien du Moulin de
Vernègues
Vue dans le cadre d'un cycle de projection chez In.plano, Île St Denis







Ligne (horizon) 2018 (captures d'écran) vidéo HD, 16/9, 1min 30 s, en boucle, sans son production voyons voir I art contemporain et territoire avec le soutien du Moulin de Vernègues

La captation de cette vidéo a été réalisée à la surface des bassins du Moulin de Vernègues à Mallemort durant une résidence avec Voyons voir I art contemporain et territoire. On y voit un reflet dont le mouvement imprimé par les déplacements de l'eau tente de dessiner une ligne d'horizon.





2017

inox poli miroir découpé, 4 éléments, 15x0,62m production Voyons voir, art contemporain et territoire, réalisée dans le cadre d'une résidence au Moulin de Vernègues, Mallemort.

Le ciel à mesure est un relevé des fragments de ciel reflétés à la surface des bassins du Moulin de Vernègues selon plusieurs points de vue.

Ainsi prélevées, ces formes ont été découpées dans de l'inox poli miroir et déposées au fond des bassins, où elles viennent redoubler et insister les reflets que l'on peut habituellement y apercevoir.



-

La mesure du doute

(détail)
2016,
poutre chêne, béton, porcelaine crue
production La BF15
vue de l'exposition La mesure du doute, La BF15

Cette sculpture est composée de trois éléments. Une tige de béton dont le moulage a été réalisé par l'assemblage de deux cornières d'angle : le béton a été coulé dans l'espace creux formé par les deux cornières rassemblée.

Cette tige repose en appui sur un morceau de porcelaine cru (fragment restant de la porcelaine utilisée pour réaliser la pièce «les heures lentes»), dont la forme, les plis ont été donné par son déplacement depuis mon atelier vers la BF15).

Le fragment de porcelaine a été déposée frais le matin du vernissage, la porcelaine séchera lentement durant le temps de l'exposition tout en imprimant la trace du poids de la tige de béton.



vue de l'exposition *La mesure du doute*, exposition personnelle Estèla Alliaud, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, 2016



Le repos (détail)

2016, parois coulissantes production La BF15

vue de l'exposition *La mesure du doute*, exposition personnelle Estèla Alliaud, **commissariat Perrine Lacroix**, La BF15, Lyon

Il s'agit d'un geste simple, qui, à lui seul modifie la perception que le visiteur a de l'espace : le dépôt au sol des parois coulissantes du lieu d'exposition.









Sans titre (interstice)

production La BF15 / Sleep Disorders

2016
porcelaine cuite, estampée et pressée à partir d'un fragment de mur de La BF15
2,5x2x0,7 cm
tirage jet d'encre
6x6cm
boite
8x8cm

Sans titre (interstice) est une empreinte en porcelaine d'un fragment de mur de La BF15, réalisée par estampage. Ce fragment rde mur a été prélevé dans un interstice du lieu.

Le premier exemplaire réalisé a pris la place du fragment d'origine dans l'interstice du mur de La BF15.







Sans titre
2016
impression jet d'encre noir et blanc
50x75cm chacune
production La BF15





Sans titre (déposé) 2016 photographie, impression jet d'encre 21x30,5cm production La BF15







La pièce Sans titre est un assemblage d'éléments provenant directement de l'atelier et de sa temporalité. Un pain de céramique, resté emballé dans un tissus humidifié sur l'établis, pendant plusieurs semaines, dont la surface s'est imprimée des marques des plis ainsi que des mouvements de la glaise : un bloc de matière laissé en suspens en attente d'un devenir. Des pelures d'oignons, également traces, fragments de l'atelier logement et une vitre extraite d'un cadre qui vient recadrer l'ensemble, proposer un point de vue.



Le ciel, même

2014 dimensions variables verre découpé vue de l'exposition *Les Contre-Ciels*, commissariat Marie Cantos, (galerie) PA I Plateforme de création contemporaine, 2014 Paris,

Il s'agit de quatre découpes de verre, correspondant à quatre fragments de ciel que l'on aperçoit à travers la vitrine du lieu d'exposition. Quatre interstices dans le plafond urbain qui furent ensuite déposer au sol, présentés en appui, en attente.



Sans titre (écart) 2012, 22x31,5 cm,

photographie impression jet d'encre





Vue *Parfois un intervalle*, Supervues 2014 hôtel Burrhus, la BF15 hors les murs, commissariat Perrine Lacroix, Vaison la Romaine

La chambre 7 (plié) 2014, 10,62x10,47 m, draps de l'hôtel Burrhus assemblés et cousus

Les draps de la chambre (lieu d'exposition) ont été cousus ensemble selon le patron de la pièce échelle 1. Présentés repliés dans l'exposition, ils pourraient également l'être dépliés, comme une mise à plat de l'espace.





La chambre 7

(déplié) 2014, 10,62x10,47 m,

draps de l'hôtel Burrhus assemblés et cousus



-

Intérieur

2011

70x105 cm

photographie impression jet d'encre réalisée dans le cadre d'une résidence au lycée de Chalosse



Vue d'exposition, Espace Eugène beaudouin, 2010, Antony



Sans titre (cendres)

Série de neuf photographies, tirage jet d'encre, 10x15cm, 2009.

Les photographies de la série Sans titre (cendres) donne à voir des moulages de briques réalisés directement dans un champ à même un tas de cendres de pin. Ces moulages ont été réalisés à l'aide de divers contenants provenant de l'atelier (boites, catons etc.).



ESTELA ALLIAUD

née en 1986 vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES / DUO

2019

L'art dans les chapelles, commissariat Éric Suchère, Pontivy (à venir)

Une réserve de nuit, duo show Estèla Alliaud / Claire Chesnier, Espace Art & ESSAI, Rennes

La mesure du doute, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, Lyon

2015

La forêt était encore relativement là, L'aparté, Lieu d'art contemporain, Domaine de Trémelin, Iffendic

La forme empruntée, Le Pavillon, Pantin

Parfois un intervalle, Supervues, invitation La BF15 hors les murs, commissariat Perrine Lacroix, Hôtel

Burrhus, Vaison la Romaine

2013

The solo project contemporary art fair, avec la galerie Leonardo Agosti, Bâle, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2019

Elementa, commissariat Isabelle Pelligrini, Villa Adelaïda, Nice

Super/Surfaces, commissariat Géraldine Dufournet, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes 2018

Weniger est mehr - less is more, commissariat Maya Sachweh, galerie du Crous, Paris

La Male, commissariat Sleep Disorders, Under Construction Gallery, Paris /

Greylight Project, Bruxelles

A matter of resonance, Artist Residency Huet-Repolt, Bruxelles

Post Scriptum, commissariat Alex Chevalier, News card du CDLA

Une histoire de résidences, Fond photographique de la Villa Pérochon, CACP Niort, galerie L'imagerie, Lannion

2017

L'inattendu du paysage, Voyons voir art contemporain et territoire, Moulin de Vernègues, Mallemort Traversée, commissariat Patrick Delat Villa Pérochon et résidence 1+2, Musée Paul Dupuy, Toulouse Penser à ne pas voir, commissariat Marie Cantos et Maryline Robalo sur une invitation d'Edouard Prulhière dans le cadre d'Art Sequana 2017 / Ce que savent les images - parcours d'art contemporain du Havre à Paris, La Forme, Le Havre

2016

La chambre#14, commissariat Sleep Disorders, La chambre, Aubervilliers

Espace(s) de travail, dans le cadre des OAA, atelier La Fosse, Château de Servières, Marseille L'inconnue de la Seine - Un Songe, commissariat Marie Cantos, La Tôlerie, Clermont Ferrand C'est comme l'oeuf de Colomb, commissariat Sarah Mercadante, dans le cadre du Circuit d'art contemporain Coordonnées, L'Entre Deux, Pantin

2014

Les contre-ciels, commissariat Marie Cantos, PA I plateforme de création contemporaine, Paris Un pied puis l'autre, l'Entre Deux, Pantin

Pense-bête / reminders, Collection 1, commissariat : Sandra Aubry et Sebastien Bourg, Galerie de Roussan, Paris

2013

Surfaces, galerie Leonardo Agosti, Sète

La rime et la raison, commissariat MPVite et Label Hypothèse, L'Escaut, Bruxelles

Pavillon mais presque, Le Pavillon, Pantin

avec un cycle de 3 expositions (Making of, Entre deux, Méli mélo), à L'Entre Deux, Pantin

1 mois, 1 oeuvre, Mairie de Pantin, Pantin

2012

Bonus, Espace des arts sans frontières, Paris

Present & project N°9, La Cité Internationale des Arts, Paris

2011

Ils ont dit des choses. Ils ne m'ont pas dit grand chose. Ils sont partis, Galerie Jeune Création, Paris

Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort

Voies Off, Rencontres d'Arles, Cour de l'Archevêché, Arles

2010

1951-2010 JEUNE CREATION, Espace d'art contemporain, Antony

2009

JEUNE CREATION 2009, Le Centquatre, Paris

RESIDENCES, BOURSES

2018

Artist Residency Huet - Repolt, Bruxelles

Voyons voir I art contemporain & territoire, résidence de production, Moulin de Vernèques,

Mallemort 2016

LA BF15, Lyon

2015

L'aparté, lieu d'art contemporain, Domaine de Trémelin, Iffendic

Rencontres de la jeune photographie internationale, CACP Villa Pérochon, Niort

Résidence CRAC Aquitaine, lycée agricole, Mugron

Résidence à l'Usine de Belleville (lieu dit La Forge), attribution Mairie de Paris

Résidence Afrikatelier, Musée de la Femme Henriette Bathily et Village artisanal de Ndem, Sénégal

ÉDITION

/ Publication (livres)

2019

Library (monographie) (à venir) Édition Art & ESSAI (à venir) L'art dans les chapelles (à venir) Radial, (à venir)

2018

Sleep Disorders #17, edition Sleep Disorders

2015

La BF15, 2015-2004, édition La BF15

Le lac, production et édition L'aparté lieu d'art contemporain



vues d'atelier (étagère)

Estèla Alliaud

Villa des arts - atelier B22 15 rue Hégésippe Moreau 75018 Paris 06.03.72.01.59 estela.alliaud@gmail.com / www.estela.alliaud.com